



FIG. 1 - PARIGI, LOUVRE, GABINETTO DEI DISEGNI - PORDENONE: DIANA CON CANE

FRANÇOISE BARDON

UN DESSIN RETROUVÉ DU PORDENONE

PARMI les dessins du Louvre classés aux anonymes de l'École de Fontainebleau, nous avons remarqué une Diane à demi-couchée, avec un chien,¹⁾ (fig. 1) et nous avons été surprise que ce dessin qui diffère beaucoup, par son iconographie et par son graphisme, des oeuvres françaises de cette époque, se trouve rangé parmi elles. Son origine est excellente: il provient du Cabinet du roi, pour lequel Antoine Coppel l'avait acheté, avec 167 autres, à la vente après décès de M. de Montarcy, en 1712.²⁾

Sur ce dessin, la déesse Diane n'a gardé de ses attributs traditionnels que le croissant et le cor: ni arc, ni flèches. La conception du thème est originale et n'évoque que très lointainement (surtout par la

place du chien) celui de la Diane au repos. Or nous avons retrouvé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale (Paris; BC 1 F^o, école vénitienne) la gravure qui reproduit ce dessin (fig. 2) et qui nous en révèle l'auteur: dans la marge d'en bas, à gauche, on lit "Gio Ant. Licinio da Pordeño inv.,"; suit le chiffre de Fialetti et le mot "inci,"³⁾ Trois autres gravures forment avec celle-ci une série, elles représentent respectivement Vénus, Pan et Mars, et sont signées de la même façon. C. Ridolfi⁴⁾ et C. C. Malvasia⁵⁾ signalaient déjà ces gravures de Fialetti, d'après des peintures du Pordenone, et, après eux, Bartsch et Fiocco.⁶⁾ Personne, à notre connaissance, n'a encore rattaché notre dessin à la gravure.⁷⁾



FIG. 2 - PARIGI, GABINETTO DELLE STAMPE DELLA BIBLIOTECA NAZIONALE
O. FIALETTI: INCISIONE DAL DISEGNO DEL PORDENONE

De quelle peinture notre dessin fut-il le projet? Vasari, dans sa vie du Pordenone,⁸⁾ rapporte que celui-ci peignit, à la facade du palais Tinghi, à Udine, entre autres dieux, une Diane: "dall'altra parte è un cielo pieno di Dei e in terra due giganti, che con bastoni in mano stanno in atto di ferir Diana: la quale con atto vivace e fiero difendendosi, con una face accesa mostra di voler accender le braccia a un di loro ... Sa description ne permet pas de relier notre dessin à cette Diane-là. Ridolfi,⁹⁾ heureusement, est plus précis: il décrit la grande fresque dont parle Vasari,

1) Cabinet des Dessins du Louvre, inv. 8746. Anonymes de l'Ecole de Fontainebleau. Pinceau et lavis brun; contours repris à la plume dure et à l'encre brune. H. 0,186 × L. 0,258.

En bas, à droite, paraphe de Robert de Cottes; au verso du montage, signature de Montarcy (Lugt, 1821).

2) Laurent Texier Montarsis ou Montarcy était garde des pierreries de la Couronne (cf. Mariette, cabinet Crozat); il a collectionné un grand nombre de tableaux et de dessins.

3) BARTSCH, *Le Peintre graveur XVII*, pp. 270-71. Odoardo Fialetti fut peintre, dessinateur et graveur à l'eau forte (Bologne 1573-*ibid.* 1639). Après avoir appris les éléments du dessin chez J. B. Cremonini, il alla à Venise, à l'école du Tintoretto; a gravé 243 estampes à l'eau-forte.

4) C. RIDOLFI, *Le Maraviglie dell'arte*, Venezia 1648, I, p. 10.

5) C. C. MALVASIA, *Felsina Pittrice*, Bologna 1678, I, p. 311: "Fialetti ha intagliate varie e divers'opere, sì del sudetto Tintoretto, come del Pordenone, et in particolare quattro quadri, che disegnò a Udine, colà dipinti dal medesimo Pordenone a fresco sopra una facciata d'una casa; nel primo de' quali si vede Venere et Amore, nel secondo Diana Cacciatrice, nel terzo il Dio

puis il signale qu'entre les balcons, il y a Cybèle, Neptune, et sous Apollon, Pan, Vénus et Diane en clair obscur "che si veggono designati da Odoardo Fialetti in acqua forte ... Deux Dianes différentes ont donc été peintes à la façade du palais Tinghi, à Udine: la première, dans un grand ensemble, et la seconde, dont notre dessin est le projet, peinte "a chiaroscuro ... en faux relief, imitant le décor des statues antiques dont l'époque avait le goût.¹⁰⁾ La destination de la fresque explique les caractères du dessin du Louvre: l'attitude du personnage (cette longue diagonale du corps était déterminée par la place sur le mur), son expression, l'amplitude des formes et du drapé dénotent un parti-pris décoratif. En

revanche, la connaissance du dessin pourrait nous aider à dater les fresques perdues. Schwarzweller¹¹⁾ les place en 1516, en tout cas pendant la période vénitienne, entre 1511 et 1517; il voit dans les types de visage, en particulier celui de la Diane, une influence du Tiziano. Fiocco,¹²⁾ au contraire, est beaucoup moins affirmatif et semble les placer après 1535. Notre dessin ne nous permet pas d'admettre l'hypothèse de Fiocco. Le trait ample et calme, le lavis clair le situent dans la toute première moitié de la carrière artistique du peintre.

Pane Satiro, et nel quarto un huomo con un vaso in mano ,, (il s'agit de Mars qui tient une torche).

6) G. FIOCCO, *Giovanni Antonio Pordenone*, 2^e éd., 1943.

7) Grâce à l'obligeance de Mademoiselle R. Bacou, nous avons pu prendre connaissance de l'inventaire manuscrit de Morel d'Arleux, conservateur du Cabinet des dessins à partir de 1798, qui confirme notre attribution: au tome V dans le n° 7499 "Ecole italienne", est décrit notre dessin avec cette mention: "donné au Pordenone ..."

8) VASARI, *Le Vite*, éd. Milanese, V, p. 113.

9) *Op. cit.*, loc. cit.

10) G. B. CAVALCASELLE, *Le vite ed opere dei pittori del Friuli*, 1876, ms. de la Bibliothèque Communale d'Udine, ff. 56v., 95v., cité par Fiocco, *op. cit.*, pp. 75-76, f. 67: "Tra le finestre del secondo piano rimangono parte delle finte nicchie, cogli avanzi di alcune figure allegoriche di Diana, di Nettuno, del dio Pane e di Minerva ..."

11) K. SCHWARZWELLER, *Giovanni Antonio da Pordenone*, Göttingen 1935, p. 38.

12) *Op. cit.*, p. 74 ss.